

LA TÊTE EN ROSE

N°29 – MARS 2017

SUPPLEMENT GRATUIT À
« LA TÊTE EN NOIR » PROPOSÉ
PAR
MICHEL AMELIN



ISSN 1279 - 211X

LE ROMAN POLICIER SENTIMENTAL A LA LOUPE

UNE BLACK ROSE POUR JENNA RYAN

JENNA RIAnt

Pauvre Jenna Ryan ! Va-t-elle enfin sortir du purgatoire harlequinesque ? Née en 1960 à Victoria (Canada), elle déménage souvent pendant son enfance et commence à inventer des histoires avant même de savoir écrire, nous apprend sa gentille bio que l'on traduit ici librement. Quelque temps plus tard, elle entend des voix : ce sont celles de l'Intrigue. Elle est en effet fan de fiction féminine, de romans de mystère et de films de suspense. Et elle n'aura de cesse de parfaire technique et inspiration, ajoutant aux noirs éléments du mystère, une tendre relation romantique et des personnages secondaires pleins d'allant. Sa sœur Kathy l'encourage et, paraît-il, l'aide même dans l'écriture...

Jenna s'appelle en fait Jacqueline Goff (les vrais noms des romancières, toujours chez Harlequin, sont dénoncés dans le copyright au bas du recto de la page de garde). La mignonne travaille dans diverses branches : agence de voyages, tourisme, mode, décoration... Elle y apprend que l'argent, le pouvoir et l'humain font toujours des cocktails imprévisibles : recette essentielle à un bon *romantic suspense* où il faut bien sûr ajouter un conflit personnel, un cadre intrigant et un peu de sexe. Revenue sur les lieux de son enfance, elle suit des cours de *creating writing* à l'université de Victoria et vit maintenant dans une zone semi-rurale à moins d'une heure de la ville.

D'habitude, les notices bio d'Harlequin se font un plaisir de vous annoncer, en final, le nombre d'enfants, de maris, de chiens, de chats ou de chevaux que comptent leurs romancières. Et, visiblement pour Jenna Ryan, il y a impasse. Elle n'est pas mariée. On parle vaguement d'un « wonderful man » avant de s'extasier sur sa petite chatte blanche qui s'appelle Sheena.

JENNA CRIANT

La principale photo qui tourne sur internet est celle d'une mince blonde au large sourire, au regard vif tartiné de fard et d'eye liner, aux cheveux mi-longs look lévrier afghan. Depuis 1988 (*Cast in Wax*), elle est l'auteur d'une trentaine de titres chez Harlequin dont la majorité sont des *romantic suspense* pur jus (*La Disparue du Manoir*, *Les Menaces de la Nuit*, *Double Identité*, *L'Enigme du Passé* etc...). Elle a aussi publié dans la collection ésotérique « Sixième Sens » (*Mortelle Psychose*, *Légende Fatale*, *La Nuit de la Saint-Jean*) et s'est même essayée aux romans sexy de cow-boys. Actuellement, elle publie chez Samhain Publishing des romans à parfum gothique moderne avec des couvertures pétantes et novatrices. « Elle aime les héroïnes fortes, nous traduit automatiquement Google, les héros avec le caractère, les histoires romanesques et un bon whodunit par le feu sur une

nuit pluvieuse ». Chaque fois que ses finances le permettent, notre pétulante Jenna fait des voyages. « Après l'Amérique du Nord, l'Europe est son continent préféré à explorer, poursuit notre robot Google, parce que c'est dans ces pays que beaucoup de mythes et de légendes qu'elle a attirés dans ses premières années d'écriture sont nés. » Bravo quand même pour la traduction réellement instantanée. Où sont les perles surréalistes citées dans les anciens numéros de la Tête en Rose (voir les paroles d'ANDREA ELLISON dans le n°17) ? Dommage.

JENNA PRIANT

Jenna Ryan n'a pas de chance : son genre de prédilection patine dans la semoule depuis que des consœurs, genre pitbulls, donc plus violentes que les lévriers afghans, privilégient le serial killer et les éclatements de points de vue et de parties anatomiques. Résultat, les gros pavés et les grands formats de la collection Mira devenue Mosaïc, maintenant avalée par HarperCollins, sont pour les autres et pas pour elle. Et même les poches de la collection « Best-Sellers » « des romans à grand succès, riches en action, émotion et suspense. 3 romans de plus de 350 pages par mois » ne sont pas pour elle non plus. Snif.

Pour elle, et les industrielles de son genre, Harlequin a créé la collection BLACK ROSE en 2007 « des histoires palpitantes où énigme, mystère et amour s'entremêlent. 3 romans de 384 et 512 pages par mois. ». Ces poches très épais sont, en fait, des tandems et même des triplettes ! Deux (ou trois) romans d'auteurs différents publiés dans le même volume, cela ne fait pas forcément l'affaire des romancières réduites au statut de productrices de textes « idéaux pour se vider la tête » comme le souligne une lectrice. Jenna Ryan va donc partager un tandem huit fois, et une triplette deux fois. Une seule fois Black Rose éditera un titre unique signé d'elle : « *Le Château des Brumes* ». Jenna Ryan est donc le type même de la romancière pondueuse qui ne fait pas de vagues et dont les titres font partie d'une masse qu'Harlequin, désormais, colle par numéros d'édition pour former des lots numériques titrés « HUIT ROMANS BLACK ROSE » (19,99 €). Ce qui nous fait l'équivalent de 1,4 kg/papier dans une liseuse, bon rapport quantité/prix, idéal pour marcher allégé(e) sur les Chemins de Compostelle. Pas de recherche thématique dans ces lots de huit, de mise en évidence d'auteurs (à part Nora Roberts), on prend les quatre tandems qui se suivaient dans l'ordre de la publication papier et basta. Pauvre Jenna Ryan ?

JENNA TRIANT

Eh bien non ! Une aurore boréale se lève rien que pour elle : Harlequin a fêté les 10 ans de Black Rose en février 2017 rééditant « ROSES MORTELLES » nommé « Roman sélectionné par les lectrices ». On se demande bien de quelles lectrices il s'agit ; la collection BLACK ROSE, de par sa formule, ayant du mal à s'attirer des commentaires ciblés sur un titre. Ne serait-ce pas plutôt parce que son titre français mentionne des roses et que cela fait lien avec « black rose » ? Un tel choix serait de niveau CP mais rien n'est impossible au pays de la romance. On est content quand même pour Jenna.

A l'origine, « ROSES MORTELLES » est paru en 2007 en tandem (Black Rose n°7) avec « *Le Voile du Silence* » de Susan Kearney, Jenna Ryan pédalant sur la deuxième selle. « *Accepte cette preuve de mon amour pour toi, Meliana. Nous sommes faits l'un pour l'autre* » prévient la quatrième de couverture. C'est que la dite Meliana aux somptueux cheveux noirs, très belle et, en plus, chirurgien « de talent » (on se demande ce que font ceux qui ne le sont pas) a fort à faire avec un admirateur invisible : c'est la cinquième fois qu'elle tombe sur une rose blanche sur le siège de sa voiture, sur ses marches ou sur son bureau de l'hôpital.. Mais, cette fois-ci, la fleur, accompagnée d'un mot d'amour a été posée « *chez elle* » ! « *Comme si l'inconnu resserrait de plus en plus son emprise sur elle...* » poursuit l'impitoyable quatrième de couverture. « *Comme s'il s'agissait de l'œuvre d'un déséquilibré.* » On frissonne déjà. « *De plus en plus inquiète*, nous achève la quatrième de couverture, *Meliana doit surmonter ses réticences pour faire appel au seul homme en qui elle puisse avoir vraiment confiance : Johnny, son ex-mari...* »

Eh oui ! Dans la romance, il n'y a pas seulement rencontre mais aussi re-rencontre. Des couples défaits suite à un traumatisme (la perte d'un enfant, une faute professionnelle, un burn-out, une tromperie, un choc post-traumatique etc..) se recomposent dans l'épreuve criminelle. Cette re-alliance est d'autant plus forte que la confiance et les relations sexuelles en berne redeviennent explosives. Voilà le secret du re-mariage d'Elizabeth Taylor avec Richard Burton !



JENNA VRILLANT

Hélas, la romancière commence par un supercliché : celui du prologue en italique avec focalisation interne sur les pensées du méchant.

« *Je ne suis pas fou !*

Voilà, c'est dit. Certaines personnes prétendent que je suis cinglé (...) »

Jenna nous balance, ensuite, tous les suspects mâles gravitant autour de l'héroïne (qu'on appelle Mel). Il y a Chris, Zack, Dirk, Nick, Sam, Tim... c'est génial à mémoriser (Salut Nick ! J'ai vu Zack et Chris qui sortaient de chez Sam en parlant de Tim.). Heureusement, c'est plus facile avec Charlie le psychothérapeute gourou, et le fameux mari Johnny, du FBI, ravagé par deux ans d'infiltration mafieuse sous fausse identité latina. Ajoutons Julie, flic, amie de Mel, demie-sœur de Sam, amoureuse de Chris, flic, lui aussi du FBI, puis de Zack, shérif, dont la mère Eileen est la logeuse de Johnny ; Tim et Chris étant voisins de Mel tandis que Nick est infirmier à l'hôpital de Mel avec Sam, un peu autiste ; et vous avez un petit tour d'horizon des personnages si vous ne vous êtes pas flanqué sous le train.

Jenna Ryan est une fan du dialogue. Pas de placards de description, pas d'introspection à la troisième personne. Du dialogue, du dialogue et encore du dialogue. Catastrophe, ça se retourne contre elle : à trop vouloir faire passer toutes les infos par ce canal, elle embrouille les données et retire à tous ses personnages leur dimension psychologique.

« Un pauvre développement » critique le seul avis sur Amazon US. Et c'est vrai. Chris, Zack, Nick, Sam, Tim ont du mal à émerger. Le coup des roses devient lassant surtout quand on pense aux 253 pages à tirer. Jenna fait donc monter la sauce comme elle peut. Maintenant c'est l'un des soutien-gorge de Mel que l'excité a tailladé au cutter. Et comme Meliana se rapproche de son Johnny qui sort de son burn-out en lui faisant des câlins, les italiques du fou jaloux deviennent assassines. Surprise ! Jenna sort une carte planquée : l'assassinat d'une femme ayant travaillé avec Johnny lors de son infiltration mafieuse. Il y aura un autre assassinat. Mais Jenna retombe dans ses erreurs. Pas de déplacement sur les lieux, pas de détails, pas de mise en scène, rien que des infos dialoguées rapidement sur le coin d'une table et l'inévitable scène de sexe p.405 « *Parcourue d'un violent frisson de plaisir, elle s'arqua contre lui, sentant gronder en elle un torrent en furie* ». Et voilà le non moins inévitable affrontement final entre mâles positifs et négatifs comparant leur calibre (originalité ici, ils sont trois !) avec flingage involontaire de la mère possessive du vrai méchant. Car le harceleur d'origine (le faux méchant) a été imité par le vrai coupable qui, comble de perversité, tua gratuitement pour faire accuser notre beau Johnny. C'est la bonne idée de Jenna ! Hélas, son scénario est pour une TV fauchée. Finalement, ses roses sont surtout mortelles pour nous.



« Téléchargez **ROMANCES CRIMINELLES** » nouvelle version avec les 3 n° de la Tête en Rose de 2016 sur Kindle Amazon pour 0,99€ seulement ! Michel Amelin y a réuni 28 romancières du rose et du noir. Articles parus dans « la Tête en Rose », « la Tête en Noir » et K-Libre. Bonne humeur et 36^{ème} degré assuré. »



TEXTE : Michel Amelin

ILLUSTRATIONS : GREGOR